Polémique en Italie : lors d'un festival, la projection d'un documentaire dénonçant la complicité des ONG avec les passeurs de migrants a été interrompue par des représentants d'ONG, qui ont insulté le réalisateur

04/12/2022 à 21h21



Italie – L'œuvre de Michelangelo Severgnini dénonce les ONG : sa projection a été interrompue au Festival des droits de l'homme de Naples.

Un documentaire dénonçant le rôle, parfois criminel, des ONG de sauvetage aux migrants suscite le débat dans le public, mais surtout dans le monde politique. Il s'appelle *"L'Urlo"*, réalisé par Michelangelo Severgnini, également auteur du livre de 350 pages du même nom *"L'Urlo"*.

Le vendredi 25 novembre, lors du Festival des droits de l'homme à Naples, la projection du documentaire a été interrompue, et n'a jamais repris, suite à des protestations au premier rang, qui ont éclaté lorsque – pendant le film – un

migrant a dit : *“Beaucoup ici veulent rentrer chez eux, mais vous, les Européens, vous voulez plutôt les pousser à risquer leur vie une fois de plus dans la Méditerranée*”.

Quatre jours après l’incident, Paola Ambrogio, sénatrice de Fratelli d’Italia et conseillère municipale de Turin, a demandé au directeur du festival du film de Turin, Steve Della Casa, d’ajouter le documentaire controversé au programme du festival : *“Je lance un appel public aux organisateurs du Tff : la projection du docu-film “L’Urlo” de Michelangelo Severgnini, un aperçu de la vérité, évidemment inconfortable, sur le rôle des ONG en Méditerranée, devrait être prévue et garantie en dehors du programme officiel*”. La sénatrice est ensuite revenue sur la protestation : *“Ce qui s’est passé au Festival des droits de l’homme de Naples, où des groupes de militants ont bâillonné l’auteur et le film, est inacceptable : j’espère que Turin pourra jouer un rôle actif dans la guérison d’une blessure à la liberté démocratique de parole et de pensée. Si ce n’est pas le cas, nous nous engageons dès à présent, en tant que Fratelli d’Italia, à inviter le réalisateur et à lui offrir un espace et une opportunité pour la projection du film*”.

Le directeur éditorial de la maison d’édition qui a publié le livre “L’Urlo” de Michelangelo Severgnini, Antonio Di Siena, a critiqué la gauche institutionnelle, qui n’a pas réagi : *“Plus de 72 heures se sont écoulées depuis les événements et pas un seul message de solidarité n’est arrivé de la “gauche”. Cette famille politique qui a toujours été en faveur de la tolérance, de la liberté d’expression, des droits, des campagnes contre la haine et la discrimination, et de l’antifascisme n’a toujours pas prononcé un seul mot, non pas de désapprobation indignée, mais de condamnation formelle et de prise de distance par rapport à ce qui s’est passé.”*

Corriere

Ce qui s’est passé à peine vingt minutes après le début de la

projection est un acte de répression violent et inadmissible de la part des représentants d’ONG, qui non seulement l’ont empêchée de continuer, mais ont lourdement insulté Severgnini, à qui va notre totale solidarité.

Vous pouvez voir dans cette reconstitution vidéo de ce qui s’est passé :

L’Antidiplomatico

En lien :

> *Liens ONG/passeurs en Méditerranée, des migrants témoignent : « Les navires des ONG travaillent avec des bandits. Ils travaillent dans le trafic d’êtres humains »*